

Doit mieux faire

Un 'bulletin scolaire' sur l'aide
de 22 pays riches à l'éducation de base dans
les pays en voie de développement

Un 'bulletin scolaire' sur l'aide de 22 pays riches à l'éducation de base dans les pays en voie de développement.

Nous nous sommes demandé quels seraient les résultats obtenus par les dirigeants de 22 pays riches si nous examinions leurs performances à l'égard de leurs promesses de fournir l'aide nécessaire pour que tous les enfants aient accès à l'éducation.

Les dirigeants des pays en voie de développement sont souvent soumis à toutes sortes d'objectifs et de critères établis par les pays riches.

Nous, – une coalition d'organisations de développement, de réseaux de la société civile et de syndicats d'enseignants du monde entier – avons décidé d'inverser les rôles et de rédiger un 'bulletin scolaire' sur l'aide des pays riches à l'éducation de base. Nous avons mis en place une équipe de recherche indépendante pour noter chaque pays selon la quantité et la qualité de son aide.

Les résultats nous ont choqués. Le niveau général de la plupart des pays riches est malheureusement catastrophique et le contraste entre discours et réalité est stupéfiant. Néanmoins, nous sommes heureux d'annoncer que quelques pays, comme les Pays-Bas, obtiennent de bons résultats. Leur exemple prouve que les pays riches peuvent atteindre le niveau requis.

Les chiffres que nous avons utilisés pour notre estimation sont tirés des données fournies par les pays riches eux-mêmes à l'Organisation de coopération et de développement économique (OCDE). Les tests que nous avons effectués sont basés sur les principes de partenariat de développement en vigueur que les 22 pays prétendent tous soutenir : un niveau d'aide globale qui atteigne l'objectif fixé au niveau international ; une contribution équitable au financement de l'éducation de base ; l'accent mis sur les pays les plus pauvres ; une 'aide non liée', – c.-à-d. qui n'exige pas que l'aide soit dépensée pour les produits et le personnel du pays donateur ; et un vrai engagement dans la recherche d'une solution globale à la crise de l'éducation de base. Les méthodes que nous avons utilisées pour le calcul des résultats ne sont pas les seules que l'on puisse utiliser, mais elles sont objectives et ont été appliquées de façon identique à tous les pays. (Un compte-rendu complet est fourni à la fin du rapport). Bien sûr, la valeur de nos notes est relative à celle des données sur lesquelles elles sont basées. Dans quelques cas, parce qu'ils ont fourni des données incomplètes, certains pays ont obtenu une note inférieure à celle qu'ils méritaient réellement. Cependant, ils en sont seuls responsables – communiquer des rapports complets et précis sur les indicateurs d'aide communément admis est de la responsabilité de chaque pays, et constitue en soi un pas déterminant vers l'amélioration de l'efficacité de l'aide. À cause du manque d'informations fiables, nous n'avons également pas pu prendre en compte toutes les dimensions de l'aide que nous aurions souhaité couvrir : par exemple, nous n'avons pas pu trouver de bonnes mesures de la coordination entre donateurs ou de l'engagement pour l'égalité des sexes.

Nous avons essayé d'exprimer les résultats avec un outil qui soit à la fois amusant et facile à comprendre. Il est cependant parfois impossible d'éviter le jargon technique et nous avons inclus à la fin du rapport un glossaire qui pourra être utile.

Ce rapport est publié après une décennie au cours de laquelle les promesses ont été rompues, réitérées et rompues à nouveau ; une décennie pendant laquelle l'aide a décliné, l'allègement de la dette a été reporté et les pays donateurs n'ont pas réussi à s'allier avec les pays pauvres (ni même entre eux) dans un cadre mondial, correctement financé, pour s'attaquer à la crise du financement de l'éducation. Pendant tout ce temps, les gouvernements de chacun des pays riches ont fait croire à leur opinion publique que leur pays était un modèle de générosité. Ce rapport relate la vérité et met l'accent sur ce qui doit être fait, – mais son impact dépend de tous les citoyens, exigeant que partout, leurs gouvernements tiennent les promesses faites aux enfants du monde. Comme le dit la 'devise de l'école' que nous avons choisi de mettre en couverture de ce rapport, 'Les dirigeants du monde aussi ont besoin d'être éduqués'. Nous espérons que vous apprécierez ce rapport et qu'il vous motivera ensuite à agir. Venez visiter notre site internet www.campaignforeducation.org pour en savoir plus.

La Campagne mondiale pour l'éducation

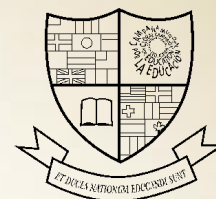
© Global Campaign for Education 2003
5 bd. du Roi Albert II
B-1210, Bruxelles, Belgique
Téléphone: +32 (0)2 224 0627
Internet: www.campaignforeducation.org
Email: info@campaignforeducation.org



Table

Classement des pays	1
Lettre du jury d'examen aux dirigeants des pays riches	2
Bulletins scolaires	4
Notes générales, points et classements	26
Pourquoi les 22 pays riches doivent atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	28
Pourquoi les 22 pays riches doivent fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	30
Pourquoi il est important que les 22 pays riches concentrent leurs efforts sur les pays les plus pauvres	32
Pourquoi les 22 pays riches doivent placer les populations déshéritées avant leur propre intérêt grâce à l'aide non liée	34
Pourquoi les 22 pays riches doivent montrer leur engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'Education de base pour tous	36
Glossaire	38
Sources et Calculs utilisés dans le rapport	39
Membres de la Campagne mondiale pour l'éducation	43

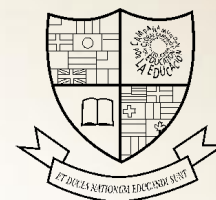
Classement des Pays



Rangs des pays dans le classement général du soutien à l'éducation de base dans les pays en voie de développement

Pays	Points (sur 100)	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Pays-Bas	96	A	1er
Norvège	80	B	2ème
Suède	80	B	2ème
Irlande	60	C	4ème
Belgique	60	C	4ème
Luxembourg	60	C	4ème
Canada	56	C	7ème
Danemark	56	C	7ème
France	52	C	9ème
Suisse	40	D	10ème
Allemagne	40	D	10ème
Australie	40	D	10ème
Royaume-Uni	36	D	13ème
Finlande	36	D	13ème
Portugal	32	D	15ème
Japon	32	D	15ème
Espagne	24	E	17ème
Italie	20	E	18ème
Autriche	16	E	19ème
Etats-Unis	12	E	20ème
Grèce	8	F	21ème
Nouvelle-Zélande	4	F	22ème

Lettre du jury d'examen aux dirigeants des pays riches



Chers dirigeants des pays riches,

Nous aimerions croire que vous savez....

que le droit à l'éducation des enfants est inscrit dans la Convention des Nations Unies relative aux Droits de l'enfant. Et qu'en dépit de ceci, plus de 100 millions d'enfants à travers le monde n'auront encore PAS accès à l'éducation cette année. En outre, 150 millions d'autres enfants ne termineront pas leur éducation primaire. Les enfants qui risquent le plus d'être laissés pour compte sont les filles, les enfants appartenant à des minorités ethniques, les enfants handicapés et les enfants des zones rurales.

Nous aimerions croire que vous savez....

combien il est important que chaque fille et chaque garçon ait droit à une éducation.

En Zambie, un quiz interscolaire a été organisé pour 16 écoles différentes par l'ONG éducative "Chronicles" pour promouvoir de façon efficace l'importance de l'éducation des filles.

Présentation de Lavonia Kalutwa – 'Miss Education 2002' de Mufulira Basic School, Zambie. Lavonia est actuellement dans l'enseignement secondaire.

"Je pense que le quiz est très important, car cela fait réfléchir les gens à propos de ce que peuvent faire les filles qui vont à l'école. Si j'étais professeur, je parlerais aux gens de l'éducation des filles. Dans l'école, il y a quelques femmes professeurs et c'est bien que les filles voient ça."

En 2000 vous étiez d'accord pour fournir les fonds nécessaires pour éliminer toute discrimination envers les filles et pour donner à tous les enfants du monde la possibilité d'aller à l'école ; mais jusqu'à maintenant vous n'avez pas tenu vos promesses, et vous avez laissé tomber des filles comme Lavonia.

Nous aimerions croire que, quand vous alliez à l'école...

vous n'aviez pas besoin de vous frayer un chemin à travers d'étroites ruelles en évitant les tas d'ordures pourrissantes et les canalisations à ciel ouvert – et en suffoquant dans l'épouvantable puanteur qui les accompagne.

C'est dans ces mêmes rues, à Ghazi Abad que Khoj, un organisme soutenu par une ONG locale, loue dix chambres à des familles locales pour les utiliser comme salles de classe improvisées pour des élèves de tous âges. Elles ne sont pas rutilantes, mais des enfants ainsi que des adultes y suivent un enseignement, améliorant ainsi leur mode de vie.

"J'étais totalement analphabète avant de venir ici. J'ai commencé à étudier et la méthode d'enseignement était si efficace qu'en très peu de temps j'ai su lire et écrire. Cela m'a encouragée et j'ai découvert comment on peut apprendre rapidement. J'ai découvert non seulement la lecture et l'écriture, mais aussi la prise de conscience et j'ai appris tout un tas d'informations – tout cela en un an."

"Mes parents estiment que les filles doivent être mariées, qu'elles ne sont pas comme les garçons qui ont besoin d'éducation. Chaque mois ils font des projets pour mon mariage. Ils ne m'aident pas. Je ne peux pas leur parler de mes ambitions."

Des milliers d'écoles souffrent de conditions similaires – nous le savons car c'est là que nous travaillons. Vous avez promis une éducation de qualité pour tous, mais ceci ne peut être réalisé que si vous joignez l'argent au discours.



Nous aimerions croire que vous n'avez pas eu besoin d'étudier, de manger et de dormir dans la même chambre...

... à côté de votre mère et de quatre petits frères et sœurs.

Rencontrez Amina Challa Abdi, elle vit ainsi.

Amina a 13 ans et vit avec sa mère et ses quatre petits frères et sœurs dans une seule pièce à Mashimoni, dans le bidonville de Kibera, à Nairobi. Elle s'est battue pour terminer sa dernière année à l'école primaire Mashimoni Squatters en 2001 – pas à cause d'un environnement dur et impitoyable, mais à cause du manque d'argent.

“C'est à cause des frais de scolarité que j'ai rencontré des difficultés pour continuer mes études. Quand vous ne payez pas vos frais de scolarité, le professeur vient et vous appelle par votre nom, et alors vous devez rentrer chez vous. Il vous dit d'apporter le message à la maison, et que quand vous reviendrez à l'école, il faudra amener l'argent.”

Les gouvernements du Kenya et de plusieurs autres pays en voie de développement ont maintenant supprimé les frais de scolarité pour aider les enfants comme Amina – mais sans les augmentations indispensables du soutien financier des gouvernements riches, ces efforts pour aider tous les enfants risquent d'échouer.

Nous aimerions croire que vous n'avez pas eu besoin de suivre les cours assis sous la pluie...

... Bienvenue dans ce hameau de la campagne du district de Duyen Hai au Vietnam.

A l'école Ngu Lac B du hameau Thot Lot, pour être précis.

La plupart des gens ici sont des Khmers, ils ont peu ou pas d'éducation. La terre est si pauvre qu'elle ne fournit pas, ou trop peu d'argent pour payer l'éducation des enfants.

Les cours avaient lieu dans des salles de classes construites en feuilles de palme.

La communauté locale a travaillé avec des ONG pour fournir des salles de classe en béton.

“Les salles de classe en feuilles de palme ne résistaient que deux ans et devaient tout le temps être réparées. Les vents forts faisaient beaucoup de dégâts. Elles étaient plus fraîches que les salles en béton que nous avons maintenant, mais c'était plus difficile d'y enseigner – surtout quand il pleuvait des cordes.”

Les efforts des communautés d'enfants, de parents et d'enseignants, dans des circonstances extrêmement difficiles, démontrent le profond désir d'éducation qui existe partout dans le monde ; mais cet engagement et ce dévouement ont besoin d'être renforcés par votre action à vous, dirigeants des pays riches.

Nous aimerions croire que vous pensiez ce que vous disiez en déclarant que tous les enfants, où qu'ils vivent, ont droit à l'éducation – et que les pays riches ont le devoir d'en faire une réalité pour les enfants dans les pays en voie de développement.

A en juger par la plupart de vos résultats dans ce rapport, c'est difficile à croire.

Sincères salutations,

26 millions d'enseignants et les organisations de citoyens à travers le monde qui soutiennent la Campagne mondiale pour l'éducation.





Bulletin scolaire

Nom: Gerhard Schröder

Pays: Allemagne

Nombre de points: $\frac{40}{100}$

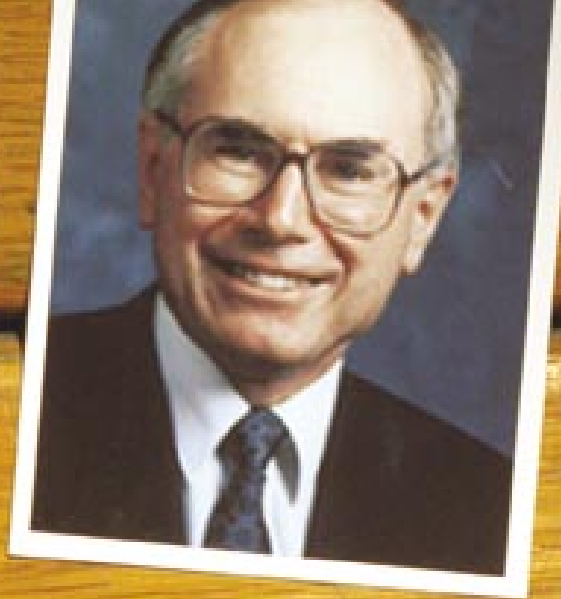
Note générale: D

Rang au classement général: 10^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	D	13 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	F	17 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	D	14 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	D	15 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	B	6 ^{ème}

Remarques du professeur

Gerhard a fourni une contribution convenable à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Mais comme beaucoup de ses camarades, il est toujours loin d'atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international. Il semble qu'il consacre l'essentiel de son énergie à des discussions chez lui en Allemagne. Il doit réserver plus de temps et un soutien plus important à l'éducation de base.



Bulletin scolaire

Nom: John Howard

Pays: Australie

Nombre de points: $\frac{70}{100}$

Note générale: D

Rang au classement général: 10^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	D	14 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	E	6 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	C	11 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	B	8 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10 ^{ème}

Remarques du professeur

John n'est pas encore à mi-chemin de son objectif d'aide reconnu au niveau international. Il n'a aucune raison de dire qu'il ne peut pas y arriver, car les archives montrent en 1974, l'Australie avait pratiquement atteint son objectif. John a fait des progrès au niveau de la concentration de l'aide sur les pays pauvres et de l'aide non liée. Mais il n'a encore apporté aucune contribution à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Beaucoup de possibilités d'amélioration.



Bulletin scolaire

Nom: Wolfgang Schüssel

Pays: Autriche

Nombre de points: $\frac{16}{100}$

Note générale: E

Rang au classement général: 19ème

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	E	17ème
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	F	20ème
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	F	18ème
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	C	14ème
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10ème

Remarques du professeur

Le trimestre de Wolfgang a été décevant. La contribution de l'Autriche au renflouement du déficit de financement de l'éducation est très faible - une part bien trop réduite de son aide est destinée aux pays les plus pauvres. Wolfgang fait preuve d'un flagrant manque d'intérêt pour l'éducation. Il doit se montrer beaucoup plus impliqué. Il a besoin de cours de rattrapage.



Bulletin scolaire

Nom: *Guy Verhofstadt*

Pays: *Belgique*

Nombre de points: $\frac{60}{100}$

Note générale: *C*

Rang au classement général: *4ème*

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>C</i>	<i>6ème</i>
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	<i>F</i>	<i>15ème</i>
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	<i>B</i>	<i>7ème</i>
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	<i>C</i>	<i>13ème</i>
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	<i>A</i>	<i>4ème</i>

Remarques du professeur

Guy a obtenu de bons résultats en soutenant l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous, mais il doit augmenter son aide et consacrer une plus grande part à l'éducation de base. Il doit aussi indiquer la quantité d'aide liée dans son aide à l'éducation. Son incapacité à fournir une participation équitable au financement nécessaire pour l'éducation de base constitue un problème qui semble affecter l'ensemble de ses résultats. Avec quelques efforts supplémentaires, la Belgique pourrait être en tête du classement.



Bulletin scolaire

Nom: *Jean Chrétien*

Pays: *Canada*

Nombre de points: $\frac{56}{100}$

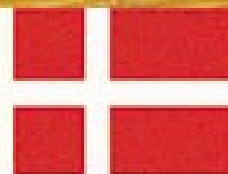
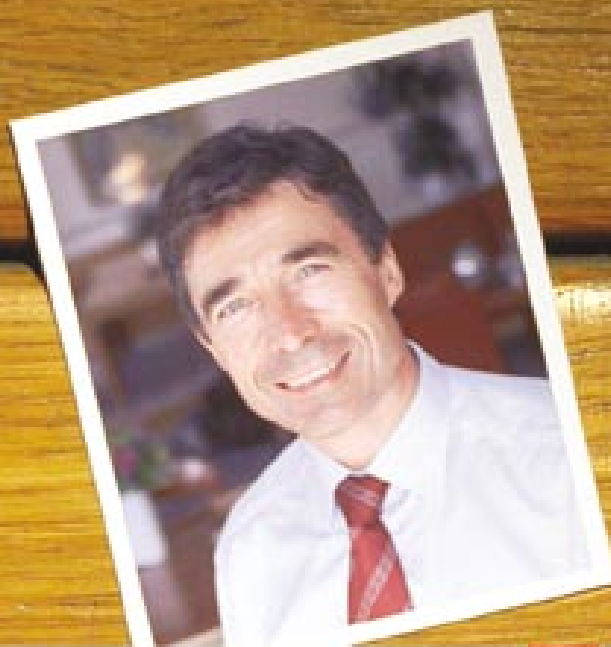
Note générale: *C*

Rang au classement général: *7ème*

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>D</i>	<i>12ème</i>
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	<i>E</i>	<i>9ème</i>
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	<i>B</i>	<i>9ème</i>
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	<i>C</i>	<i>10ème</i>
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	<i>B</i>	<i>7ème</i>

Remarques du professeur

Jean a obtenu de bons résultats en concentrant son aide sur les pays les plus pauvres et en soutenant l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Il doit cependant doubler ses efforts pour atteindre l'objectif international. Actuellement, il compte trop sur ses camarades de classe pour combler le déficit de financement de l'éducation. Il doit augmenter sa contribution au travail de la classe.



Bulletin scolaire

Nom: Anders Fogh Rasmussen

Pays: Danemark

Nombre de points: $\frac{56}{100}$

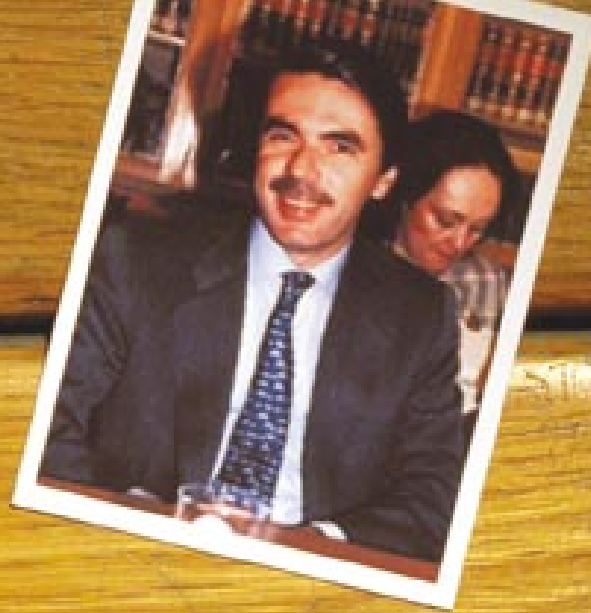
Note générale: C

Rang au classement général: 7ème

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	A	1er
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	F	14ème
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	A	3ème
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	B	7ème
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10ème

Remarques du professeur

En ce qui concerne sa contribution équitable à l'aide en général, Anders est premier de la classe. Il réussit bien à concentrer ses efforts sur les pays les plus pauvres, mais ne fournit pratiquement aucune aide à l'éducation de base. J'ai été très déçu de constater que le Danemark n'a toujours pas contribué financièrement à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Je crains qu'Anders ne soit tenté de suivre le comportement des élèves les moins bons. Il risque de se laisser entraîner par eux au lieu de leur servir d'exemple.



Bulletin scolaire

Nom: José María Aznar

Pays: Espagne

Nombre de points: $\frac{24}{100}$

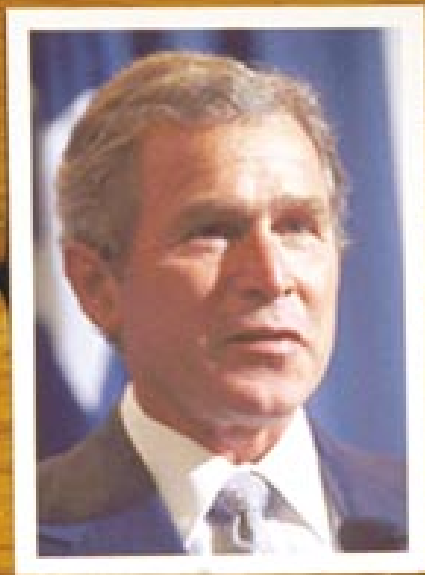
Note générale: E

Rang au classement général: 17^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	D	14 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	E	10 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	F	19 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	C	11 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10 ^{ème}

Remarques du professeur

Le trimestre de José María a été décevant, et il est encore loin de fournir une contribution équitable à la résolution de la crise de financement de l'éducation. Seul un quart de l'aide de l'Espagne est dédié aux pays les plus pauvres - moins que chez tous les autres donateurs. Il n'a toujours pas contribué à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Une trop grande partie de l'aide est liée et une trop petite est consacrée à l'éducation de base. Il doit faire beaucoup mieux.



Bulletin scolaire

Nom: George Bush

Pays: Etats-Unis

Nombre de points: $\frac{12}{100}$

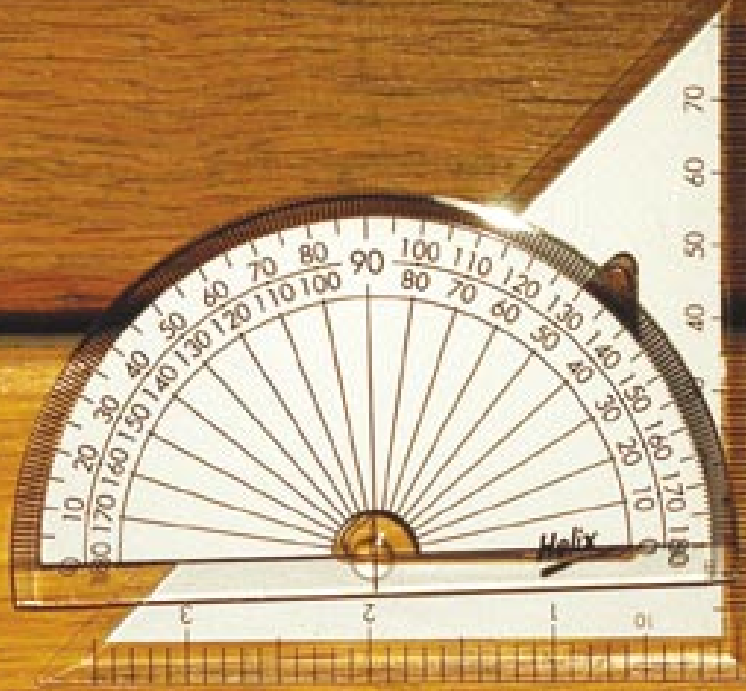
Note générale: E

Rang au classement général: 20^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	E	22 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	F	19 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	E	16 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	F	21 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	E	9 ^{ème}

Remarques du professeur

Décevant. George déclare qu'aucun enfant ne doit être oublié, mais les Etats-Unis continuent à être les fournisseurs d'aide les moins généreux en pourcentage du produit national, et les donateurs les moins généreux en aide pour l'éducation. Une fraction bien trop faible du soutien est destinée aux pays les plus pauvres. George a fourni une contribution symbolique à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous, mais son gouvernement n'a pas fait grand-chose pour assurer le succès de l'opération. Il doit travailler avec ses camarades et financer l'éducation de base plus généreusement.



Bulletin scolaire

Nom: *Matti Taneli Vanhonen*

Pays: *Finlande*

Nombre de points: $\frac{36}{100}$

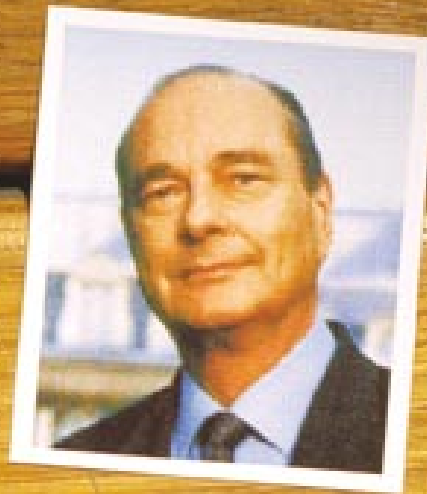
Note générale: *D*

Rang au classement général: *13ème*

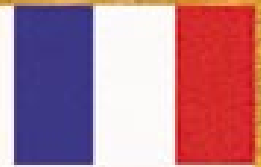
Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>D</i>	<i>9ème</i>
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	<i>E</i>	<i>7ème</i>
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	<i>C</i>	<i>12ème</i>
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	<i>C</i>	<i>12ème</i>
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	<i>F</i>	<i>10ème</i>

Remarques du professeur

Matti n'a toujours pas réussi à amener la Finlande au niveau de ses camarades de classe scandinaves. Ses voisins ont mieux contribué à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous et à l'effort pour atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international. Pourquoi Matti n'est-il pas au niveau de ses voisins? Matti doit rattraper son retard. Il peut s'améliorer.



Bulletin scolaire



Nom: Jacques Chirac

Pays: France

Nombre de points: $\frac{52}{100}$

Note générale: C

Rang au classement général: 9^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	D	8 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	C	3 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	E	17 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	D	16 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	A	3 ^{ème}

Remarques du professeur

Les résultats de Jacques sont mitigés. Il a fait preuve d'un engagement exceptionnel dans l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Il a placé l'éducation de base en priorité des aides. Néanmoins, il continue à dépenser une part bien trop faible de cette aide dans les pays les plus pauvres. Jacques a promis d'augmenter l'aide aux objectifs reconnus au niveau international d'ici 2012. Cela contribue à motiver ses camarades de classe, mais s'il veut réellement le faire, pourquoi attendre si longtemps?



Bulletin scolaire

Nom: Konstandinos Simitis

Pays: Grèce

Nombre de points: $\frac{8}{100}$

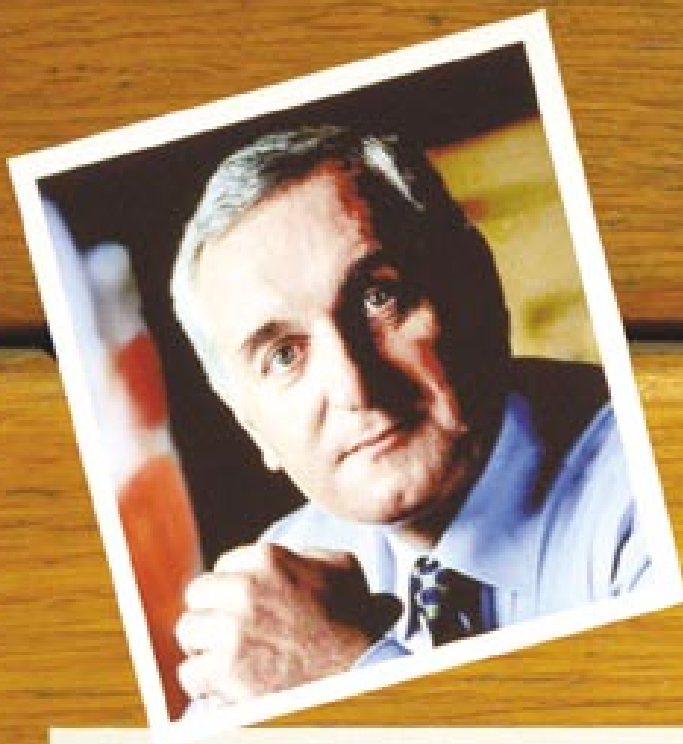
Note générale: F

Rang au classement général: 21ème

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	E	20ème
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	F	22ème
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	F	20ème
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	E	19ème
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10ème

Remarques du professeur

La contribution de Konstandinos est très décevante. Il ne fournit pratiquement aucune aide. Pour le peu qu'il donne, une part trop faible est dédiée à l'éducation de base, trop peu est consacré aux pays les plus pauvres, et l'aide liée est trop importante. Konstandinos n'a pas contribué à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. N'apprendra-t-il jamais?



Bulletin scolaire

Nom: Bertie Ahern

Pays: Irlande

Nombre de points: $\frac{60}{100}$

Note générale: C

Rang au classement général: 4^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	C	7 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	D	4 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	A	4 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	A	1 ^{er}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10 ^{ème}

Remarques du professeur

Bertie a obtenu de très bons résultats en maintenant l'Irlande au premier rang de l'aide non liée. Il est toujours bien placé dans les pays les plus pauvres, mais doit encore apporter sa contribution à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Nous sommes enchantés qu'il ait promis d'atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international en 2007, donnant ainsi le bon exemple aux autres élèves. Cela pourrait le conduire à être le premier de la classe.



Bulletin scolaire

Nom: *Silvio Berlusconi*

Pays: *Italie*

Nombre de points: $\frac{20}{100}$

Note générale: *E*

Rang au classement général: *18ème*

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>E</i>	<i>21ème</i>
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	<i>F</i>	<i>21ème</i>
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	<i>C</i>	<i>10ème</i>
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	<i>E</i>	<i>20ème</i>
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	<i>F</i>	<i>10ème</i>

Remarques du professeur

Les résultats de Silvio sont décevants. D'une manière générale, il doit fournir une aide beaucoup plus importante. Il doit mieux soutenir l'éducation de base, délier l'aide existante et contribuer à l'Initiative de promotion accélérée de l'Education pour tous. Il a obtenu de bons résultats dans l'aide aux pays les plus pauvres. C'est grâce à cette matière qu'il échappe aux derniers rangs de la classe.



Bulletin scolaire

Nom: Junichiro Koizumi

Pays: Japon

Nombre de points: $\frac{32}{100}$

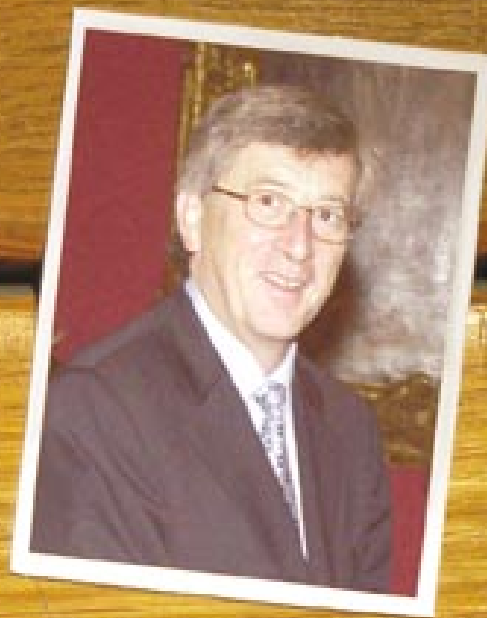
Note générale: D

Rang au classement général: 15^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	E	17 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	F	18 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	E	15 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	B	9 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	D	8 ^{ème}

Remarques du professeur

Junichiro a obtenu de mauvais résultats dans toutes les matières. Malgré une contribution récente à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous, le Japon est toujours loin de sa participation équitable. Son niveau d'aide n'atteint pas le tiers de l'objectif reconnu au niveau international, et vient encore d'être réduit. Il est déplorable de voir qu'une part trop faible de l'aide est consacrée à l'éducation de base et aux pays les plus pauvres. Egalement, le Japon continue à dépenser plus d'aide en bourses pour des diplômés généralement assez nantis qui étudient au Japon, négligeant ainsi son devoir de soutien aux enfants, privés d'une éducation de base. Junichiro s'est récemment engagé à faire plus pour soutenir l'éducation de base - je souhaite une amélioration rapide.



Bulletin scolaire

Nom: Jean-Claude Juncker

Pays: Luxembourg

Nombre de points: $\frac{60}{100}$

Note générale: C

Rang au classement général: 4^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	A	4 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	A	1 ^{er}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	F	20 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	A	4 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10 ^{ème}

Remarques du professeur

Les résultats de Jean-Claude ont été très mitigés. Le Luxembourg a très bien travaillé pour atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international, et pour mettre l'accent sur l'éducation de base. Il s'est sabordé lui-même en négligeant de comptabiliser la part de l'aide aux pays les plus pauvres. En outre, il n'a pas non plus participé à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous, s'empêchant ainsi de devenir le premier de la classe. S'il mettait autant de bonne volonté dans cette dernière matière que pour atteindre ses objectifs d'aide, le Luxembourg améliorerait grandement sa position, et pourrait devenir le premier de la classe.



Bulletin scolaire

Nom: Kjell Magne Bondevik

Pays: Norvège

Nombre de points: $\frac{80}{100}$

Note générale: B

Rang au classement général: 2^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	A	2 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	E	5 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	A	6 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	A	3 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	B	5 ^{ème}

Remarques du professeur

Kjell a très bien réussi à atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international, à concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres, à délier l'aide et dans sa contribution à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Je suis pourtant inquiet du faible pourcentage de l'aide actuellement consacrée à l'éducation de base. J'espère que la Norvège va tenir ses engagements d'augmenter fortement l'aide à l'éducation de base ainsi que l'aide en général. Bon travail.



Bulletin scolaire

Nom: *Helen Clarke*

Pays: *Nouvelle-Zélande*

Nombre de points: $\frac{4}{100}$

Note générale: *F*

Rang au classement général: *22ème*

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>E</i>	<i>17ème</i>
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	<i>F</i>	<i>13ème</i>
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	<i>F</i>	<i>20ème</i>
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	<i>F</i>	<i>21ème</i>
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	<i>F</i>	<i>10ème</i>

Remarques du professeur

Viens me voir dans mon bureau, Helen. Tu as obtenu deux F pour tes mauvais résultats, deux F pour ne pas t'être présentée aux examens (n'avoir pas fourni les données à l'OCDE), et un E. La Nouvelle-Zélande investit trop peu dans l'aide et trop peu de cette aide est dépensé pour l'éducation de base. Nous gardons espoir car Helen a promis de relever ses manches et de mettre en place de nouvelles mesures d'aide non liée, de donner plus d'argent pour l'éducation de base, y compris pour l'éducation dans tous les pays de la zone Asie-Pacifique qui participent à l'Initiative de financement accélérée. Nous espérons que le bulletin de l'année prochaine sera meilleur.



Bulletin scolaire

Nom: Jan Peter Balkenende

Pays: Pays-Bas

Nombre de points: $\frac{96}{100}$

Note générale: ★ Rang au classement général: 1er

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	A	3ème
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	A	2ème
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	A	5ème
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	B	6ème
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	A	1er

Remarques du professeur

Premier de la classe ! Les notes de Jan Peter sont impressionnantes, et méritent des félicitations, non seulement pour le gouvernement hollandais mais aussi pour la société civile hollandaise qui le soutient. Les Pays-Bas reconnaissent l'importance de l'aide dans la lutte contre la pauvreté, ainsi que la nécessité de concentrer les efforts sur l'éducation de base, surtout dans les pays les plus pauvres - ils savent qu'en déliant l'aide on augmente son efficacité au maximum. Mais il reste encore des possibilités d'amélioration, par exemple en déliant totalement l'aide. Jan pourrait jouer un rôle important de leader pour motiver les autres élèves afin qu'ils atteignent eux aussi des résultats similaires. Continue comme ça, Jan.



Bulletin scolaire

Nom: José Manuel Durão Barroso Pays: Portugal

Nombre de points: $\frac{32}{100}$

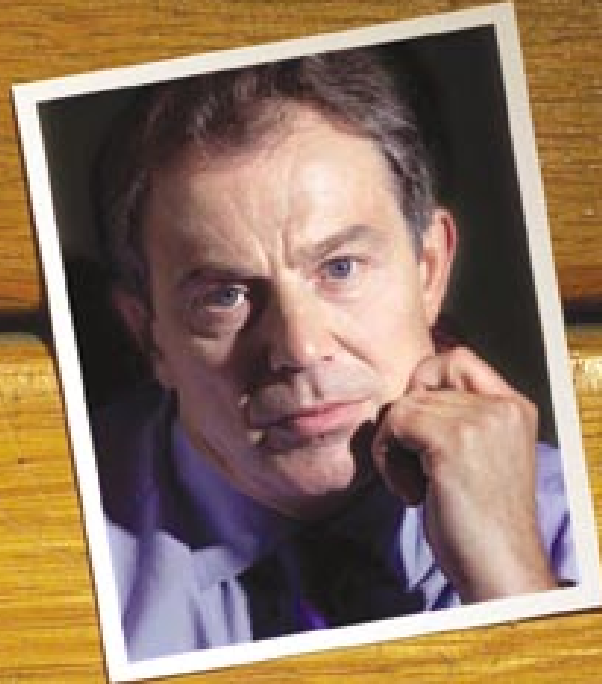
Note générale: D

Rang au classement général: 15^{ème}

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	E	16 ^{ème}
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	E	11 ^{ème}
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	A	2 ^{ème}
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	E	18 ^{ème}
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10 ^{ème}

Remarques du professeur

Les résultats de José Manuel sont très satisfaisants dans un domaine : la concentration des efforts vers les pays les plus pauvres. Mais les louanges s'arrêtent là - tous les autres domaines ont été décevants. Il doit presque tripler son aide et réduire radicalement la part de l'aide qui est liée (actuellement plus de 80 pour cent). Il n'a encore fait aucune contribution à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Il doit se concentrer sur l'ensemble des matières.



Bulletin scolaire

Nom: Tony Blair

Pays: Royaume-Uni

Nombre de points: $\frac{36}{100}$

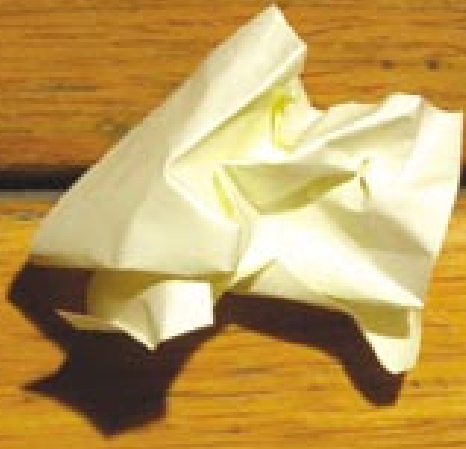
Note générale: D

Rang au classement général: 13ème

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	D	11ème
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	E	8ème
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	B	8ème
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	D	17ème
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	F	10ème

Remarques du professeur

La contribution de Tony pour assurer une éducation de base pour tous est mitigée. Il a fait des progrès considérables dernièrement en déliant l'aide et en encourageant les autres à en faire de même. Mais le montant de l'aide dédiée à l'éducation de base est à peine supérieur à la moyenne de sa classe. Le Royaume-Uni n'est pas encore à mi-chemin de l'objectif d'aide reconnu au niveau international, et contrairement à certains de ses camarades, Tony n'a pas encore dit à quelle date il compte atteindre cet objectif. Il pourrait faire beaucoup mieux dans le soutien à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Il a le potentiel d'un premier de la classe - mais il n'y est pas encore. Il peut faire beaucoup mieux.



Bulletin scolaire

Nom: Goran Persson

Pays: Suède

Nombre de points: $\frac{80}{100}$

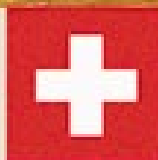
Note générale: B

Rang au classement général: 2ème

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	A	5ème
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Éducation pour tous	E	12ème
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	A	1er
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	B	5ème
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	A	2ème

Remarques du professeur

Goran a fait un bon trimestre à bien des égards ; il a atteint l'objectif d'aide reconnu au niveau international, a consacré la plus grande partie de son aide aux pays les plus pauvres et a fourni une contribution équitable à l'Initiative pour le financement accéléré de l'Éducation pour tous. Je suis néanmoins inquiet qu'un si faible pourcentage de l'aide de la Suède soit consacré à l'éducation de base. En agissant immédiatement sur ce sujet, la Suède pourrait se placer en tête de la classe. Bon travail.



Bulletin scolaire

Nom: *Pascal Couchepin*

Pays: *Suisse*

Nombre de points: $\frac{40}{100}$

Note générale: *D*

Rang au classement général: *10ème*

Matière	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	<i>D</i>	<i>10ème</i>
Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	<i>F</i>	<i>16ème</i>
Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	<i>C</i>	<i>13ème</i>
Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée	<i>A</i>	<i>1er</i>
Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous	<i>F</i>	<i>10ème</i>

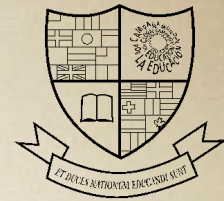
Remarques du professeur

Pascal a eu un trimestre mitigé. Il a bien réussi au niveau de l'aide non liée, et n'a pas été mauvais dans la concentration des efforts sur les pays les plus pauvres. Il est pourtant encore loin d'atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international, il consacre trop peu d'aide à l'éducation, et n'a pas encore fourni de contribution à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous. Il doit augmenter son aide, surtout pour l'éducation, afin d'améliorer ses notes.

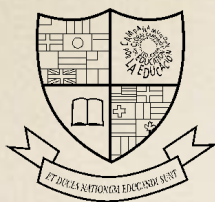
Notes, points et rangs d'ensemble

Vue d'ensemble des résultats de chaque pays d'après les bulletins scolaires

Pays	Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international	Fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous	Concentrer les efforts sur les pays les plus pauvres	Placer les populations déshéritées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée
Allemagne	D	F	D	D
Australie	D	E	C	B
Autriche	E	F	F	C
Belgique	C	F	B	C
Canada	D	E	B	C
Danemark	A	F	A	B
Espagne	D	E	F	C
Etats-Unis	E	F	E	F
Finlande	D	E	C	C
France	D	C	E	D
Grèce	E	F	F	E
Irlande	C	D	A	A
Italie	E	F	C	E
Japon	E	F	E	B
Luxembourg	A	A	F	A
Norvège	A	E	A	A
Nouvelle-Zélande	E	F	F	F
Pays-Bas	A	A	A	B
Portugal	E	E	A	E
Royaume-Uni	D	E	B	D
Suède	A	E	A	B
Suisse	D	F	C	A



Montrer son engagement en faveur d'une solution globale pour le financement de l'Education de base pour tous	Nombre de points sur 100	Note (A-F)	Rang (sur 22)
B	40	D	10ème
F	40	D	10ème
F	16	E	19ème
A	60	C	4ème
B	56	C	7ème
F	56	C	7ème
F	24	E	17ème
E	12	E	20ème
F	36	D	13ème
A	52	C	9ème
F	8	F	21ème
F	60	C	4ème
F	20	E	18ème
D	32	D	15ème
F	60	C	4ème
B	80	B	2ème
F	4	F	22ème
A	96	A	1er
F	32	D	15ème
F	36	D	13ème
A	80	B	2ème
F	40	D	10ème



Pourquoi les 22 pays riches doivent atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international

Mesuré par l'APD (Aide publique au développement) nette bilatérale en pourcentage du Produit national brut (PNB).

Pour atteindre l'objectif d'Education pour tous, il faut investir dans la gestion de la santé et de l'eau, comme dans l'éducation. Le rapport Zedillo pour les Nations Unies a conclu que le programme accepté par la communauté internationale pour combattre la pauvreté, l'analphabétisme et les problèmes de santé ne pouvait réussir que si chaque pays riche fournissait une aide à hauteur de 0,7% de son Produit national brut (PNB).

La Campagne mondiale pour l'éducation considère l'objectif de 0,7% comme un point essentiel à la réussite de l'Education pour tous mais, jusqu'à présent, seuls quatre pays ont atteint cet objectif – un contraste choquant par rapport aux discours des pays riches sur leur engagement pour un monde juste.

Echelle d'attribution des notes

A = 0,7% ou plus du PNB est versé pour l'aide

B = 0,55% - 0,69%

C = 0,4% - 0,54%

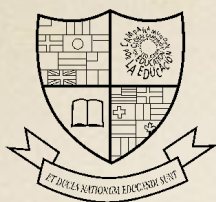
D = 0,25% - 0,39%

E = 0,1% - 0,24%

F = moins de 0,1%

Atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international

Pays	APD 2002 nette bilatérale en % du PNB (non corrigé)	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Allemagne	0,27	D	13ème
Australie	0,25	D	14ème
Autriche	0,23	E	17ème
Belgique	0,42	C	6ème
Canada	0,28	D	12ème
Danemark	0,96	A	1er
Espagne	0,25	D	14ème
Etats-Unis	0,12	E	22ème
Finlande	0,35	D	9ème
France	0,36	D	8ème
Grèce	0,22	E	20ème
Irlande	0,41	C	7ème
Italie	0,20	E	21ème
Japon	0,23	E	17ème
Luxembourg	0,78	A	4ème
Norvège	0,91	A	2ème
Nouvelle-Zélande	0,23	E	17ème
Pays-Bas	0,82	A	3ème
Portugal	0,24	E	16ème
Royaume-Uni	0,30	D	11ème
Suède	0,74	A	5ème
Suisse	0,32	D	10ème



Fournir une participation équitable au fi

Pourquoi les 22 pays riches doivent fournir une participation équitable au financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous

Mesuré par le pourcentage du Produit national brut (PNB) versé par les pays pour l'aide à l'Education de Base.

A Dakar en 2000, les pays riches ont promis de fournir l'aide supplémentaire nécessaire afin que le manque d'argent n'empêche aucun pays de réaliser l'Education pour tous. Les Nations Unies ont calculé qu'il fallait au moins 5,6 milliards de \$US par an pour tenir cet engagement. L'accord conclu décréta que pour que ce projet réussisse, chaque pays impliqué devrait fournir au moins 0,7% de son Produit national brut (PNB) pour l'aide, et que 4,14% au moins de cette aide serait consacré à l'éducation de base.

Malheureusement, les chiffres montrent qu'aujourd'hui, seuls deux parmi les 22 pays riches ont atteint ce but. Si tous les pays les avaient suivis, le montant de l'aide serait suffisant pour permettre à tous les enfants du monde d'aller à l'école.

Echelle d'attribution des notes

A = 100% ou plus de la participation équitable à l'aide à l'éducation est fournie

B = 80% - 99,9%

C = 60% - 79,9%

D = 40% - 59,9%

E = 20% - 39,9 %

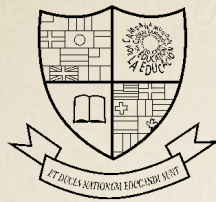
F = moins de 20%

Pays	Déboursments bruts estimés pour l'éducation de base en 2001 (millions \$)
Allemagne	56,14
Australie	30,95
Autriche	3,53
Belgique	10,62
Canada	48,88
Danemark	8,23
Espagne	36,38
Etats-Unis	196,59
Finlande	9,07
France	255,72
Grèce	1
Irlande	12,42
Italie	12,39
Japon	120,94
Luxembourg	10,3
Norvège	15,51
Nouvelle-Zélande	2,37
Pays-Bas	173,26
Portugal	6,78
Royaume-Uni	105,22
Suède	13,12
Suisse	10,78

Cf. 'Sources et Calculs', pages 39-42, pour plus d'informations

Financement nécessaire à la réalisation de l'Education pour tous

Aide actuelle pour l'éducation de base en % du total actuel	Aide à l'éducation de base en % du PNB	Total absolu de financement pour l'éducation de base 'dû' par chaque donateur selon son PNB (millions \$ US)	% du montant dû qui a été déboursé	Note (A-F)	Rang (sur 22)
1,51	0,003	521,12	10,77	F	17ème
4,69	0,009	98,07	31,56	E	6ème
0,86	0,002	52,54	6,72	F	20ème
2,04	0,005	66,65	15,93	F	15ème
4,00	0,007	199,66	24,48	E	9ème
0,76	0,005	44,91	18,33	F	14ème
2,88	0,006	162,37	22,40	E	10ème
2,15	0,002	2875,47	6,84	F	19ème
3,90	0,008	34,16	26,55	E	7ème
7,55	0,019	372,42	68,66	C	3ème
1,21	0,001	33,17	3,01	F	22ème
6,74	0,014	24,52	50,64	D	4ème
1,97	0,001	306,68	4,04	F	21ème
1,18	0,003	1201,56	10,07	F	18ème
10,45	0,060	4,86	212,13	A	1er
1,64	0,009	47,77	32,47	E	5ème
2,80	0,005	12,43	19,07	F	13ème
7,24	0,045	109,27	158,56	A	2ème
3,70	0,006	30,28	22,39	E	11ème
3,84	0,007	405,14	25,97	E	8ème
1,09	0,006	61,53	21,32	E	12ème
1,66	0,004	75,61	14,26	F	16ème



Pourquoi il est important que les 22 pays riches concentrent leurs efforts sur les pays les plus pauvres.

Mesuré par le pourcentage de l'aide à l'éducation allant aux pays les plus pauvres.

Pour financer efficacement l'Education pour tous, il est capital que la majeure partie de l'aide à l'éducation de base soit destinée aux pays les plus pauvres – qui sont les plus dépendants du soutien financier et qui affrontent le plus de difficultés dans la poursuite des objectifs internationaux d'éducation.

Il est bien sûr important également de fournir de l'aide à des pays qui ne sont pas pauvres – comme par exemple pour les programmes d'éducation dans les régions déshéritées du Brésil, même s'il est classé comme un pays à revenu moyen-supérieur. Toutefois, trop de pays riches déterminent quels pays doivent recevoir l'aide en fonction de raisons autres que la réduction de la pauvreté comme les liens culturels, économiques, politiques ou militaires. Cela entrave les progrès de l'Education pour tous. Nous sommes déçus de constater que seuls six parmi les 22 pays riches concentrent effectivement leur aide sur les plus défavorisés.

Echelle d'attribution des notes

A = plus de 80% de l'aide va aux pays les plus pauvres

B = 70% - 79,9%

C = 60% - 69,9%

D = 50% - 59,9%

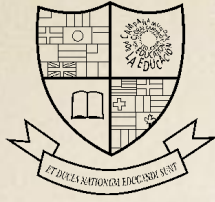
E = 40% - 49,9%

F = moins de 40%

Cf. 'Sources et Calculs', pages 39-42, pour plus d'informations

Concentrer les efforts sur les besoins des pays les plus pauvres

Pays	% de l'aide totale à l'éducation pour les PRF/PMA	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Allemagne	58,20	D	14 ^{ème}
Australie	65,89	C	11 ^{ème}
Autriche	25,89	F	18 ^{ème}
Belgique	77,91	B	7 ^{ème}
Canada	70,86	B	9 ^{ème}
Danemark	91,33	A	3 ^{ème}
Espagne	25,34	F	19 ^{ème}
Etats-Unis	49,48	E	16 ^{ème}
Finlande	64,57	C	12 ^{ème}
France	43,99	E	17 ^{ème}
Grèce	0	F	20 ^{ème}
Irlande	89,39	A	4 ^{ème}
Italie	65,92	C	10 ^{ème}
Japon	49,94	E	15 ^{ème}
Luxembourg	0	F	20 ^{ème}
Pays-Bas	88,94	A	5 ^{ème}
Royaume-Uni	77,06	B	8 ^{ème}
Nouvelle-Zélande	0	F	20 ^{ème}
Norvège	84,75	A	6 ^{ème}
Portugal	95,39	A	2 ^{ème}
Suède	97,90	A	1 ^{er}
Suisse	60,57	C	13 ^{ème}



Pourquoi les 22 pays riches doivent placer les populations déshéritées avant leur propre intérêt grâce à l'aide non liée

Mesuré par le pourcentage de l'aide à l'éducation qui n'est pas liée, ou, quand les données ne sont pas disponibles, le pourcentage de l'aide totale non liée.

Dans l'aide liée, la donation est liée, à l'acceptation par le pays destinataire, de restrictions concernant l'origine des produits et des ressources humaines – généralement les pays destinataires doivent utiliser des produits et du personnel provenant des pays donateurs. L'aide liée réduit l'efficacité de l'aide, puisque les pays n'ont pas la possibilité de choisir le meilleur rapport qualité-prix et que leur dépendance envers les produits et le personnel étranger en est accrue. Les pays riches utilisent l'aide liée car elle sert leurs intérêts. L'aide non liée (le contraire de l'aide liée) est la preuve qu'un pays donateur est prêt à placer les besoins des populations défavorisées avant son propre intérêt. Le tableau suivant montre dans quelle mesure l'aide est non liée. Seuls quatre pays obtiennent la note 'A'.

Echelle d'attribution des notes

A = 80% ou plus de l'aide est 'non liée'

B = 60% - 79,9%

C = 40% - 59,9%

D = 20% - 39,9%

E = moins de 20%, plus de 0%

F = 0% / absence de rapport

Cf. 'Sources et Calculs', pages 39-42, pour plus d'informations

Placer les populations défavorisées avant son propre intérêt grâce à l'aide non liée

Donateur	% Non lié	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Allemagne	39,2	D	15ème
Australie	67,8	B	8ème
Autriche	42,5	C	14ème
Belgique	48,6	C	13ème
Canada	56,5	C	10ème
Danemark	68,8	B	7ème
Espagne	55,9	C	11ème
Etats-Unis	0,0	F	21ème
Finlande	49,4	C	12ème
France	36,5	D	16ème
Grèce	14,0	E	19ème
Irlande	100,0	A	1er
Italie	6,0	E	20ème
Japon	62,1	B	9ème
Luxembourg	88,0	A	4ème
Norvège	100,0	A	3ème
Nouvelle-Zélande	0,0	F	21ème
Pays-Bas	72,9	B	6ème
Portugal	18,7	E	18ème
Royaume-Uni	35,2	D	17ème
Suède	77,2	B	5ème
Suisse	100,0	A	1er



Pourquoi les 22 pays riches doivent montrer leur engagement en faveur d'une solution globale pour le financement de l'Education de base pour tous

Mesuré par la 'participation équitable' que les pays ont versée à l'Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous.

L'Initiative de financement accélérée (IFA) de l'Education pour tous, grâce à laquelle les pays en voie de développement avec des projets éducatifs valables reçoivent le soutien financier dont ils ont besoin, pourrait fournir les bases d'une solution globale à la crise de financement de l'éducation. A ce jour, le support financier nécessaire n'a pas été donné au projet. Dix pays seulement parmi les 22 pays examinés dans ce rapport ont apporté une contribution, et la plupart d'entre eux ont fourni moins de la moitié de leur 'participation équitable'.

Le tableau suivant montre dans quelle mesure les pays ont apporté leur 'participation équitable', ou dans certains cas, 'participation pas vraiment équitable' au financement de l'Initiative de financement accélérée.

Echelle d'attribution des notes

A = 50% ou plus du montant prévu pour l'IFA a été versé

B = 20% - 49,9%

C = 10% - 19,9%

D = 5% - 10%

E = moins de 5%, plus de 0%

F = 0 %

Cf. 'Sources et Calculs', pages 39-42, pour plus d'informations

Montrer son engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'Education de base pour tous

Pays	Montant absolu basé sur le PNB, 'dû' par le pays pour le financement de l'IFA (millions de \$US)*	Montant versé par le pays à l'IFA (millions de \$ US)	Montant versé en % du montant 'dû' par le donateur	Note (A-F)	Rang (sur 22)
Allemagne	72,3	20	27,7	B	6ème
Australie	14,9	0	0,0	F	10ème
Autriche	7,4	0	0,0	F	10ème
Belgique	9,3	9	97,1	A	4ème
Canada	27,1	6	22,2	B	7ème
Danemark	6,3	0	0,0	F	10ème
Espagne	23,0	0	0,0	F	10ème
Etats-Unis	390,6	5	1,3	E	9ème
Finlande	4,7	0	0,0	F	10ème
France	51,9	74	142,6	A	3ème
Grèce	4,8	0	0,0	F	10ème
Irlande	3,6	0	0,0	F	10ème
Italie	42,4	0	0,0	F	10ème
Japon	164,8	15	9,1	D	8ème
Luxembourg	0,7	0	0,0	F	10ème
Norvège	6,6	3	45,2	B	5ème
Nouvelle-Zélande	2,0	0	0,0	F	10ème
Pays-Bas	14,9	32,2	215,5	A	1er
Portugal	4,2	0	0,0	F	10ème
Royaume-Uni	57,4	0	0,0	F	10ème
Suède	8,6	17	198,6	A	2ème
Suisse	10,6	0	0,0	F	10ème

* Dernières estimations de la Campagne mondiale pour l'éducation

Glossaire

Aide liée	Mesures de restriction sur l'origine des produits et des ressources humaines payés par l'aide – ce qui oblige en général les pays destinataires à utiliser des produits et du personnel provenant des pays donateurs. L'aide liée est moins efficace que l'aide non liée, car les pays bénéficiaires ne peuvent pas rechercher le meilleur rapport qualité/prix. En même temps, elle augmente leur dépendance envers les produits et le personnel étrangers. C'est parce que l'aide liée sert leur propre intérêt que les pays riches l'utilisent.
Aide non liée	Le contraire de l'aide liée (cf. plus haut).
Aide publique au développement	Aide fournie par les pays riches aux pays en voie de développement.
APD	Aide publique au développement (cf. plus haut).
Campagne mondiale pour l'éducation	Une alliance mondiale entre des organisations de développement et des syndicats d'enseignants dans 180 pays, qui considèrent l'éducation comme un droit de l'homme et comme la clé de la lutte contre la pauvreté.
Déficit de financement de l'éducation	Somme d'argent encore nécessaire au financement de l'Education pour tous.
Dirigeants mondiaux	Chefs de gouvernement de tous les pays du monde.
Education pour tous	Accès à une éducation de base gratuite pour tous les citoyens du monde.
Initiative de financement accélérée de l'Education pour tous	Un système mis au point par les pays riches, dont l'objectif est de garantir aux pays en voie de développement avec des projets éducatifs valables qu'ils recevront le soutien financier dont ils ont besoin. Jusqu'à présent, les pays riches ont donné moins de la moitié de l'argent nécessaire pour réussir le démarrage de l'initiative.
IFA	Initiative de financement accélérée de l'éducation pour tous (cf. plus haut)
PRF et PMA	Les PRF (Pays à revenu faible) ont un PNB de 745\$ ou moins par personne, en 2001. Ils sont au nombre de 64, parmi lesquels 49 sont des PMA (Pays les moins avancés), qui souffrent en outre de graves problèmes liés au faible niveau de vie et à l'insécurité économique.
PNB	Produit national brut (cf. plus bas).
Produit national brut	Somme de tous les revenus perçus par les citoyens d'un pays sur une année donnée. Les pays qui ont un PBN élevé sont plus riches que ceux avec un PNB plus bas.
Rapport Zedillo	Rapport publié par les Nations Unies en 2001, portant sur le développement international, et rédigé par un groupe d'experts nommés par le Secrétaire général des Nations Unies Kofi Annan. Le groupe était dirigé par l'ex-Président du Mexique, le Dr Ernesto Zedillo.
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

Sources et calculs utilisés dans ce rapport

Ce rapport a été rédigé afin de démontrer, dans un format accessible, comment chacun des 22 pays de l'étude se comporte au niveau du soutien à l'éducation de base dans les pays en voie de développement, et quelles améliorations sont nécessaires pour aboutir à l'Education pour tous. Les 22 pays ont été choisis car ils constituent en gros le 'monde riche' (à l'exception de quelques petits pays comme l'Islande), et possèdent plus de la moitié de la richesse mondiale ; ce sont aussi les membres de l'organisme officiel des donateurs, le Comité d'aide au développement de l'Organisation de coopération et de développement économique, et ils se sont engagés à aider les pays en voie de développement à lutter contre la pauvreté.

Comme l'a reconnu le rapport de suivi sur l'éducation pour tous 2002, 'il est difficile d'obtenir des informations fiables sur la composition de l'aide à l'éducation'. Les sous-estimations sont fréquentes – et la base de données CRS de l'OCDE, sur laquelle nous nous sommes fortement appuyés, souffre d'une couverture insuffisante, avec seulement 70% des engagements éducatifs enregistrés dans la base de données en 2000 (UNESCO). En conséquence, nous avons été obligés de faire un certain nombre d'hypothèses sur les données. L'un des objectifs principaux de ce document est de tenter de rendre ces hypothèses transparentes, et de mettre en évidence les lacunes statistiques.

Indicateur 1

Pourquoi les 22 pays riches doivent atteindre l'objectif d'aide reconnu au niveau international. Mesuré par l'APD (Aide publique au développement) nette bilatérale en pourcentage du Produit national brut (PNB).

Sources:

1. L'APD comme % du PNB: DAC database OCDE, Table 1, 2002, 2001 & 2000.

Analyse des données:

- Les données sont disponibles pour tous les pays. Comme les données de 2002 sont les plus récentes, elles ont été utilisées dans le calcul de l'APD comme % du PNB.
- Une simple division de l'APD totale bilatérale par le PNB donne le résultat. Les résultats sont légèrement différents quand on utilise les données de PNB de la Banque Mondiale au lieu de celles de la base de données du CAD. Néanmoins, cela fait très peu de différence au niveau des résultats globaux et des notes d'ensemble.

Indicateur 2

Pourquoi les 22 pays riches doivent fournir une participation équitable au financement nécessaire pour aboutir à l'Education pour tous. Mesuré par le pourcentage du Produit national brut (PNB) versé par les pays au titre de l'aide à l'Education de Base.

Sources:

1. Gross bilateral disbursements and commitments and GNI figures DAC database, OECD, Table 1, 2001.
2. Breakdown of total bilateral data by sector: DAC database, OECD, Table 5, 2001.

Analyse des données:

- Les données sur l'APD totale pour 2001 sont disponibles pour tous les pays. Les données sur l'aide à l'éducation pour 2001 sont disponibles pour tous les pays, sauf le Luxembourg. En conséquence, pour le Luxembourg, les calculs sont entièrement basés sur les données de 2000.
- Il a d'abord été nécessaire de trouver une estimation de l'aide totale à l'éducation de base. Les statistiques du CAD divisent l'aide totale à l'éducation en quatre catégories : 1) éducation de niveau non spécifié, 2) éducation de base, 3) éducation secondaire et 4) éducation supérieure. Nous avons supposé qu'un tiers de l'aide aux budgets d'éducation de niveau non spécifié, allait en fin de compte à l'éducation de base. En conséquence, l'éducation de base totale a été calculée comme [éducation de base + éducation de niveau non spécifié/3].

- La difficulté suivante réside dans le fait que certains pays rendent compte de leurs données d'aide sectorielle par engagements et d'autres par déboursements bruts. Pour standardiser les données entre tous les pays, il a été admis que le rapport entre les déboursements bruts et les engagements dans l'aide à l'éducation était le même que dans l'APD totale. Ce rapport a été utilisé comme multiplicateur pour convertir les données comptabilisées par engagements en estimations de déboursements bruts.
- Les notes sont déterminées à partir de la totalité des fonds nécessaires pour réaliser l'éducation de base universelle ; ces fonds sont constitués du déficit de financement de 5,6 milliards de dollars auquel s'ajoutent les dépenses supplémentaires des donateurs pour l'éducation de base.
- Ceci est 'affecté' en 'parts équitables' entre les 22 CAD donateurs, proportionnellement à la taille du PNB de chaque donateur. Les dépenses réelles sont comparées à cette affectation pour déterminer la notation, qui est détaillée ci-dessous :
- Notez ici que l'éducation de base est définie par le CAD comme 'les connaissances de base primaires pour jeunes et adultes et l'éducation de la prime enfance' (DAC statistical reporting directives page 43).
- En prenant le déficit de financement total de l'UNESCO pour l'éducation (5,6 milliards \$ annuels dans son rapport de novembre 2002), il a été possible de trouver la fraction du PNB total des 22 CAD que cette somme représente. Ce chiffre correspond à 0,024% du PNB total des 22 CAD. En conséquence, si chacun des pays du CAD contribuait à raison de 0,024% supplémentaire de son PNB pour l'aide à l'éducation de base, le déficit de financement pourrait être comblé.
- L'aide moyenne actuelle à l'éducation de base, en % du PNB, a été calculée en divisant simplement l'aide totale des CAD à l'éducation de base par le PNB total des CAD, et le résultat est 0,005%. L'objectif idéal pour l'aide à l'éducation de base en % du PNB est ainsi de 0,024% + 0,005%. Les pays devraient ainsi dépenser en moyenne 0,029% du PNB pour l'aide à l'éducation de base afin d'atteindre les objectifs d'éducation.
- Le calcul et la présentation de cette mesure comme un % du PNB plutôt que comme un % de l'APD souligne la contribution des donateurs en vue de combler le déficit de financement de l'éducation de base. Les pays qui ont des budgets d'aide justes, réservant une proportion équitable à l'éducation de base, obtiennent de bonnes notes, alors que les pays qui ne sont pas généreux pour l'éducation de base, du fait qu'ils sont moins généreux sur d'autres secteurs, ne sont pas récompensés. Nous sommes néanmoins inquiets, car un certain nombre de budgets d'aide des pays sont excessivement centrés sur des activités coûteuses, qui ne sont pas dirigées vers les déshérités, comme par ex. des bourses d'études de troisième cycle, souvent dans le pays donateur ; nous encourageons les pays donateurs à concentrer leur aide sur des objectifs en faveur des déshérités tout en augmentant également leur aide globale. Un pays qui verserait 0,7% de son PNB pour l'aide et plus de 4,14% de cette aide pour l'éducation de base, contribuerait à la fois à compenser le déficit de financement du développement global et le déficit de financement de l'éducation de base, et il obtiendrait une note A pour les indicateurs 1 et 2.

Indicateur 3

Pourquoi il est important que les 22 pays riches concentrent leurs efforts sur les pays les plus pauvres. Mesuré par le pourcentage de l'aide à l'éducation allant aux pays les plus pauvres.

Sources:

1. Commitments, Aggregated by Sectors: Creditor Reporting System, OECD, Table 2, 2001

Analyse des données:

- La Grèce, le Luxembourg et la Nouvelle-Zélande n'ont pas transmis de données, et ont obtenu une note F, ou 0, en pénalité pour l'absence de rapport.
- Les données disponibles concernaient seulement les engagements, qui peuvent différer des mesures plus standards de déboursements bruts. Néanmoins les engagements représentent quand même une déclaration d'intention sur la direction des flux d'aide.
- Les dernières données datant de 2001, la liste CAD des bénéficiaires de l'aide au 1er janvier 2001 (qui n'est pas la plus récente) a donc été utilisée pour classer les bénéficiaires de l'aide.
- Des difficultés ont surgi autour des classifications par région 'non affecté' ou 'non spécifié'. Il n'y avait aucun moyen de savoir combien allait aux

PRF / PMA dans la région donnée. Ceci a été résolu en deux étapes. Premièrement, l'aide aux régions n'incluant pas de PRF / PMA (par ex. l'Amérique du Sud) a été calculée, ainsi que l'aide aux régions formées totalement ou essentiellement de PRF / PMA (PRF non spécifiés et sud du Sahara non affecté). Ces chiffres ont été ajoutés aux totaux des bénéficiaires identifiés individuellement, et l'aide aux PRF / PMA a été calculée en pourcentage du total. Dans une seconde étape, il a été admis que ce pourcentage s'appliquait aux montants non affectés / non spécifiés restants.

- Nous avons envisagé de récompenser l'aide aux pays qui ont le plus d'enfants non scolarisés. Néanmoins, cela risquerait de sanctionner des donateurs qui apportent un soutien à long terme à des pays qui mettent en place de bons projets éducatifs. L'option inverse consisterait à récompenser l'aide aux pays qui ont le moins d'enfants non scolarisés ; néanmoins, il ne faut pas confondre mauvais résultats et mauvaises politiques éducatives – de nombreux pays parmi les plus pauvres ne peuvent pas atteindre les ODM de l'éducation, tout en ayant de bonnes mesures éducatives que les donateurs n'ont pas réussi à financer. Une autre possibilité était de récompenser les pays avec les 'meilleures mesures' ou les 'meilleures institutions'. Mais ceci nécessiterait un jugement profondément subjectif sur quels pays sont 'meilleurs' ; l'indicateur 5 (ci-dessous) met l'accent sur l'Initiative de financement accélérée qui évalue déjà quels pays ont développé des plans EPT efficaces. Il a donc été décidé de mettre l'accent sur un indicateur clair et quantifiable qui évalue si une part équitable de l'aide a été donnée aux pays les plus pauvres.
- Cet indicateur pourrait être modifié en y insérant une classification des pays bénéficiaires, selon qu'ils sont des alliés militaires et stratégiques clés ou des partenaires commerciaux importants. Ceci ferait ressortir l'aide donnée pour des raisons autres que la lutte contre la pauvreté. C'est un point que nous souhaiterions développer. Néanmoins, nous avons eu le sentiment qu'un tel indicateur serait difficile à développer actuellement d'une façon qui apparaîtrait équitable ; et de plus, là où les considérations stratégiques prennent le pas sur les considérations en faveur des déshérités, l'aide est souvent détournée des PRF / PMA et cela apparaîtrait de toutes façons dans l'évaluation de la quantité de l'aide donnée aux pays les plus pauvres.

Indicateur 4

Pourquoi les 22 pays riches doivent placer les populations déshéritées avant leur intérêt personnel grâce à l'aide non liée. Mesuré par le pourcentage de l'aide à l'éducation qui n'est pas liée, ou, quand les données ne sont pas disponibles, le pourcentage de l'aide totale non liée.

Sources:

1. Disbursements and Commitments of Official and Private Flows: DAC, OECD, Table 1, 2.
2. Tying Status of Bilateral ODA Commitments: DAC, OECD, Table 7b.
3. Commitments, Aggregated by Sectors: Creditor Reporting System, OECD, Table 2, 2001.
4. Reference document: 'CRS Reporting on the tying status', internal OECD document.

Analyse des données:

- Les chiffres spécifiques à l'éducation de base n'étaient pas disponibles, nous avons donc utilisé les chiffres de l'APD pour (toutes les formes d') éducation lorsqu'elles étaient disponibles (Australie, Canada, Irlande, Pays-Bas, Norvège et Suisse), et les chiffres de l'APD générale dans les autres cas. Ceci peut sembler avantager ceux qui ont fourni des rapports plus spécifiques, mais nous tenons à utiliser les données les plus pertinentes qui étaient disponibles.
- Pour établir les données de l'aide non liée en % de l'APD bilatérale, nous avons ajouté les données des engagements de Coopération Technique. Nous sommes ainsi d'accord avec l'analyse du Centre for Global Development's (CGD) Aid Index (Roodman, 2003), selon laquelle la coopération technique dans l'aide bilatérale doit être considérée comme une aide liée. (Bien que la plupart des donateurs ne comptabilisent pas l'assistance technique comme une forme d'aide liée, plusieurs études ont conclu que l'impact des deux est identique car elles limitent la capacité des pays pauvres à décider de l'origine des produits et des ressources humaines.) Nous avons ensuite pris l'aide non liée comme un % du total, pénalisant effectivement la coopération technique, l'aide liée et l'aide partiellement liée. Bien que

l'index du CGD reconnaisse que l'aide partiellement liée (liée à l'achat de biens dans les pays en voie de développement /ou dans le pays donateur et les pays en voie de développement) réduit moins la valeur de l'aide que l'aide liée, nous avons décidé d'être plus radical dans notre jugement, en récompensant uniquement l'aide là où les bénéficiaires sont libres de choisir où et comment ils la dépensent.

- Pour les pays où les données liées de l'APD bilatérale de 2001 n'étaient pas disponibles, il a été décidé d'accepter les données de 2000, mais pas les données antérieures. En conséquence, les Etats-Unis et la Nouvelle-Zélande, dont les données les plus récentes datent de 1996 et 1992 respectivement, sont perdants.
- Pour les pays où il n'y avait pas de données disponibles, ou uniquement des données très partielles, la note F, ou 0, a été attribuée, en pénalité pour l'absence de rapport.
- Toutes les données ont été calculées comme des engagements – seules les données d'engagement sont disponibles selon leur statut de liaison, et nous espérons que ceci minimiserait les incohérences entre les séries de données.

Indicateur 5

Pourquoi les 22 pays riches doivent montrer leur engagement en faveur d'une solution globale de financement de l'éducation de base pour tous. Mesuré par la 'participation équitable' que les pays ont versée à l'Initiative de financement accélérée.

Sources:

1. Donor FTI commitments to each of first ten FTI countries: most recent estimates by the Global Campaign for Education.
2. GNI: World Bank 2002.

Analyse des données:

- Le % de participation de chaque donateur a été calculé par rapport au PNB total des 22 CAD. Nous avons utilisé les données de la Banque Mondiale pour cet indicateur, car nous n'avions utilisé aucune donnée de la base CAD et nous avons ainsi voulu éviter des incohérences entre les données de la Banque Mondiale et celles du CAD.
- Le coût total du financement IFA pour les dix premiers pays a été calculé en additionnant le financement requis pour 2003-2005 pour chacun de ces pays individuellement.
- La proportion de ce total, représentant la 'participation équitable' de chaque donateur au coût IFA, a été calculée sur la base du PNB donateur en % du PNB total des 22 CAD.
- Les donateurs ont été notés en fonction de la façon dont ils avaient respecté cette 'participation équitable', totalement ou partiellement (et dans ce cas la somme manquante par rapport à l'engagement).
- L'IFA est une 'convention d'éducation globale' (Sperling, 'Donor Reactions to the Education for all Fast-Track Initiative') et la tentative la plus ambitieuse à ce jour de mettre en place un mécanisme international de financement de l'éducation. En conséquence, nous avons eu le sentiment que cet indicateur donnerait également une mesure de l'engagement des donateurs à travailler ensemble.
- Un donateur qui reçoit la note A contribue déjà au moins autant que sa 'participation équitable' au paiement du coût total de financement de l'éducation de base.

Indicateur global

- Il a été décidé de prendre une moyenne simple des 5 indicateurs pour éviter les jugements arbitraires induits par la pondération. Les notes de chaque indicateur ont été converties en points sur 100 de la façon suivante : A=100; B=80; C=60; D=40; E=20; F=0. Ils ont ensuite été additionnés et leur moyenne a donné le nombre de points global.
- La note globale a ensuite été calculée à partir de ce nombre de points global de la façon suivante : $\geq 90=A$; $\geq 70 < 90=B$; $\geq 50 < 70=C$; $\geq 30 < 50=D$; $\geq 10 < 30=E$; $< 10=F$.

Suggestions d'indicateurs supplémentaires et questions à résoudre

(i) Travailler les uns avec les autres

- Nous n'avons pas trouvé aujourd'hui de méthode adaptée à la quantification de cet indicateur, qui devait exprimer la coordination entre les donateurs et les engagements faits par le donateur aux gouvernements destinataires, plutôt que hors budget. Le CAD fournit délibérément l'APD bilatérale totale pour les données de l'éducation,

subdivisée entre ce qui est disponible pour des projets d'investissement, l'aide-programme et les 'autres'. Ces statistiques ne nous fournissent pas le total de l'aide-projet, mais uniquement le total pour les projets d'investissement, que nous ne pouvons pas utiliser comme approximation pour savoir combien d'aide est donnée en dehors des structures gouvernementales. L'aide-programme, bien qu'elle passe par les budgets gouvernementaux, n'implique pas à son tour de mesure de mise en commun des donateurs ni de collaboration. Il y a aussi la question plus vaste des 'modalités' différentes appropriées à des circonstances différentes – pénalisant les donateurs qui mettent à disposition une aide-projet importante, et qui seraient pénalisés simplement parce qu'ils travaillent dans des environnements où le concours budgétaire n'est pas le mécanisme favori.

- La suggestion qui a été la mieux accueillie est de mener une sorte de 'contrôle de qualité confraternel', en demandant aux donateurs et aux gouvernements destinataires de classer les donateurs CAD d'après une série de variables liées à cette question.

(ii) Prendre des engagements d'aide réalistes

- Les données de l'APD bilatérale à l'éducation sont uniquement fournies sous forme de déboursements bruts ou d'engagements. Le seul moyen de contourner cela est d'utiliser les données de l'APD bilatérale totale, mais nous n'avons aucun moyen de savoir s'il est plausible d'admettre qu'il existe un écart similaire entre les engagements et les déboursements dans le secteur de l'éducation.
- Les engagements peuvent aussi ne pas être annualisés, ce qui signifie qu'un engagement sur cinq ans enregistré sur un an sera défavorisé en comparaison du déboursement de la première année, et cela pénalise ceux qui prennent des engagements à long terme.
- Finalement, les niveaux de déboursement résultent de nombreux facteurs, incluant la procédure interne du donateur, les pays et les secteurs dans lesquels les donateurs travaillent – un tel indicateur risque juste de pénaliser les donateurs qui travaillent dans des pays où il y a plus de bureaucratie, par exemple.

(iii) Prendre des engagements stables, à long terme

- Aucune suggestion de mesure pour cet indicateur. La durée des projets des donateurs dans le secteur de l'éducation nous en dira peu sur leur comportement réel, et les données sur les engagements futurs devront donc être combinées avec une mesure historique de la 'volatilité' de l'aide.

(iv) Engagements pour l'égalité des sexes

- Nous n'avons trouvé aucune donnée pour rendre compte de l'APD pour l'éducation avec un impact explicite au niveau des sexes. L'alternative, pour envisager l'APD pour l'éducation dans des pays avec une politique /ou des résultats bons /ou mauvais en fonction du sexe, renvoie de nouveau au problème de définition d'une 'bonne' politique, tandis qu'une mesure basée sur les résultats peut en dire plus sur la politique du destinataire que sur la stratégie du donateur. La meilleure manière de contourner ces questions est peut-être dans un concept de 'case à cocher', où les donateurs se sont engagés sur des documents ou des objectifs particuliers, relatifs à l'égalité en 2005 dans l'éducation. Néanmoins, le danger est de laisser la place encore une fois à de nouveaux lieux communs des donateurs. Il serait aussi plus approprié d'inclure une mesure plus large de l' 'équité', reflétant non seulement l'engagement par sexe, mais aussi pour des minorités ethniques et d'autres groupes d'exclus.

- Ce qui est évident, néanmoins, c'est que pour atteindre l'égalité des sexes et des groupes ethniques dans l'éducation de base, les pays en voie de développement doivent pouvoir abolir tous les frais et les charges, et fournir des subventions spécifiques pour des groupes particulièrement exclus, comme les filles défavorisées. Ceci nécessite à son tour une aide substantielle des pays riches ; ainsi ces pays riches qui sont présentés dans ce rapport comme les moins généreux, ne manquent pas seulement à leurs engagements envers les enfants en général, mais envers les filles et les enfants issus de minorités ethniques tout particulièrement. N'importe quel pays vraiment sérieux sur la question de l'égalité, devrait briguer les notes les plus élevées pour tous les indicateurs de ce rapport.

Références

- DAC 2000. Statistical Reporting Directives. Paris, OECD.
 OECD, 2000, 'Measuring aid to Basic Social Services', June 2000, Paris, OECD.
 Reality of Aid Group 2002. The Reality of Aid. Manila, Ibon.
 Roodman, D. 2003 'An Index of Donor Aid Performance', April 2003. Washington, Centre for Global Development.
 Sperling, G. 'Donor Reactions to the Education For All Fast Track Initiative'. UNESCO, 2002. Is the world on track, EFA Monitoring Report. Paris, UNESCO.

¹ Veuillez noter que les données OCDE font référence uniquement à la Coopération technique indépendante, ou à la CT NON attachée à un projet particulier, que l'on appelle CT liée aux investissements.

² Contrairement à l'index CGD, nous n'avons pas retiré les frais administratifs et l'allègement de la dette des chiffres de l'APD bilatérale totale, en partie parce qu'il n'était pas possible de faire de même pour les chiffres de l'APD bilatérale totale à l'éducation totale pour tous les donateurs.

Equipe

Ce rapport a été rédigé et coordonné par Ben Phillips.
Chercheurs : Arabella Fraser et Tania Wilson.
Edition : Anne Jellema.

Nous remercions tous ceux – plus de 50 personnes –
qui nous ont aimablement apporté leurs commentaires
et leurs conseils.

Membres de la Campagne mondiale pour l'Éducation

Membres du Bureau:

ActionAid Alliance
ANCEFA (African Networks Campaign on Education for All)
ASPBAE (Asia-Pacific Bureau for Adult Education)
CAMPE (Campaign for Popular Education, Bangladesh)
Education International
Global March against Child Labour
National Campaign for the Right to Education (Brazil)
Oxfam International
SANGOCO (South African NGO Coalition)

Organisations régionales et internationales:

Camfed
CARE International
CEAAL
FAPE
FAWE
Fe y Alegría
Ibis
Inclusion International
International Save the Children Alliance
NetAid
OEB/CEDEAO
Plan International
Public Services International
Sight Savers International
VSO
World Association of Girl Guides and Girl Scouts
World Vision International

Associations d'éducation nationale:

ALPO (Liberia)
ASSAFE (Mali)
CCEB (Burkina Faso)
CSACEFA (Nigeria)
CIAZO (Salvador)
CONCEG (Gabon)
CNT/CME (Togo)
EFA Network (Pakistan)
EFA Network (Sierra Leone)
Elimu Yetu (Kenya)
E-Net (Philippines)
FENU (Ouganda)
GEFA (Gambie)
GNECC (Ghana)
Irish Coalition for the GCE (Irlande)
JNNE (Japon)
MNEFA (Mozambique)
TEN/MET (Tanzanie)
ZANEC (Zambie)

Membres associés du secteur privé:

The Body Shop

Ceci est un rapport indépendant et ne reflète pas forcément les opinions de tous les membres de la Campagne mondiale pour l'éducation.

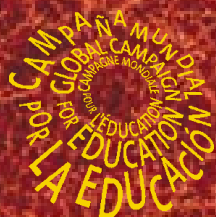
Doit mieux faire

Un 'bulletin scolaire' sur l'aide de 22 pays riches à l'éducation de base dans les pays en développement.

Les enquêtes menées dans tous les pays riches montrent que les contribuables souhaitent une augmentation de l'aide à l'éducation de base dans les pays pauvres, – ceci afin que les générations futures possèdent les outils pour sortir définitivement de la pauvreté. Depuis 2000, les pays riches ont promis à plusieurs reprises de donner plus pour l'éducation.

Quels sont alors les pays qui sont fidèles à leurs promesses ? En utilisant le modèle d'un 'bulletin scolaire', cette publication aide à dévoiler les 'premiers de la classe' et les 'bons derniers'. Elle définit également la voie à suivre pour tous les pays riches, en montrant qu'il faut, en moyenne, qu'ils quintuplent le montant de leur aide à l'éducation de base.

Une page par pays, accompagnée d'un classement, montre aux citoyens comment leur gouvernement agit au niveau de l'aide à l'éducation de base, et ce que chaque pays doit faire pour améliorer ses résultats. Si tous les pays riches avaient tenu leurs promesses, la crise mondiale de financement de l'éducation aurait été résolue, et un monde dans lequel tous les enfants vont à l'école serait une réalité. L'objectif de ce rapport est de s'en approcher.



La Campagne mondiale pour l'éducation
www.campaignforeducation.org
Novembre 2003